

QUEL TARTUFFE!

d'Adrienne Zitt

d'après Molière's *Tartuffe*

www.schooltours.at

Caractères

BÉATRICE, mère divorcée, stressée, en quête d'une nouvelle vie et d'un nouvel homme.

TAROM, faux gourou. Théâtral mais d'apparence sincère.

MARIANNE, jeune fille de BÉATRICE.

DAVID, petit ami de MARIANNE/ JULIE, « cousine » de MARIANNE

Quel Tartuffe ! d'Adrienne Zitt

SCÈNE 1

Chez Béatrice et Marianne. Marianne et David, lycéens, entrent, en pleine discussion animée. David est très énervé.

DAVID : Je n'y crois pas, je te jure. Trois répliques ! Je n'ai que trois répliques à dire.

MARIANNE : Écoute, David, ce n'est pas grave.

DAVID : Ah mais si, Marianne, c'est très grave, même. Ça veut dire que la prof de théâtre ne reconnaît pas mon talent.

MARIANNE : Mais bien sûr que si, c'est juste que pendant l'audition, Laurent était meilleur que toi, voilà.

DAVID : Laurent ? *Laurent* ? Meilleur que moi ? Attends, c'est impossible.

Tiens, je te fais Laurent. (*Il imite un très mauvais comédien*) « Comme elle s'est pour RIEN, contre NOUS, échauffée...et que de son TARTUFFE elle paraît COIFFÉE ! »

MARIANNE : Tu exagères, il n'est pas aussi nul que ça.

DAVID : Laurent. Et maintenant il n'arrête pas d'en parler dans tout le lycée.

« Oui, je joue Cléaaaaante, dans Tartuffe, c'est un très bon rôle, Cléaannte, avez-vous entendu parler de Cléaannte ? » Pendant ce temps, moi, qu'est-ce que je dis ? « Ben...Je joue, euh...l'exempt. » Personne ne sait ce que ça veut dire. Exempt.

MARIANNE : Mais si.

DAVID : Ouais. Je suis le soldat de service, j'arrive à la fin de la pièce et je dis trois trucs nuls.

MARIANNE : Écoute, si ça se trouve, tu vas adorer.

DAVID : Oui enfin, c'est facile pour toi aussi. Elmire, ça va, comme rôle. Tu as des tas de scènes. Je suis dégoûté. L'exempt. La prof ne va pas être sur la liste de mon « Oscar Speech », crois-moi.

MARIANNE : Oh, pauvre petit chou. Moi, c'est ma mère qui va être contente.

Elmire, c'est un beau rôle ! J'espère que ça lui remontera le moral, de me voir sur scène...

DAVID : Est-elle toujours triste ?

MARIANNE : Oui, depuis que Papa est parti, elle déprime. Elle se trouve grosse, elle est super stressée...Tiens, d'ailleurs, quand on parle du loup !

Entre Béatrice, mère de Marianne, pressée, stressée, vérifiant sac et tenue.

Habillée strict, talons haut, mais cheveux en désordre. David se lève, parfait gentleman.

MARIANNE : Salut, Maman !

DAVID : Madame Valéry.

BÉATRICE : Tatata, David. Mademoiselle Béatrice, s'il te plaît. Bonjour les jeunes. Je ne reste pas discuter, je suis très pressée.

MARIANNE : Où vas-tu comme ça ? Tu es super chic.

DAVID : Ah oui Madam-moiselle, vraiment charmante.

MARIANNE : David !

DAVID : Ben quoi, c'est vrai.

BÉATRICE : Oh, David. Tu es gentil comme tout. Ma fille s'est trouvé un vrai gentleman, elle. *(Elle se regarde dans le miroir, angoissée)* C'est vrai, me trouvez-vous... enfin, je veux dire, est-ce que je suis...enfin, pas trop mal?

MARIANNE : Tu es très bien, Maman ; as-tu un rendez-vous?

BÉATRICE : Oui, c'est ça. Un rendez-vous très important et je suis en retard. Je vous laisse. *(Elle s'apprête à sortir)* Au fait, et *Tartuffe* ?

MARIANNE : Super ! Je vais jouer Elmire.

BÉATRICE : Ma petite fille dans un grand rôle ! C'est fantastique. Et toi, David ?

DAVID *(marmonnant)*: L'exempt.

BÉATRICE : Le quoi ?

DAVID : Je vais jouer l'e-xempt.

BÉATRICE : Ah, c'est bien. *(Pause. À Marianne)* Ça veut dire quoi?

DAVID *(À Marianne)* : Tiens ! Tu vois. Personne ne sait ce que ça veut dire. Le rôle le plus nul de toute la pièce.

MARIANNE : C'est un soldat, Maman. Il arrive à la fin...

DAVID : Il dit trois trucs et il s'en va. Génial.

BÉATRICE : Je suis sûre que vous serez magnifiques tous les deux. Bon. À bientôt David. *(En sortant, avec humour)* Et soyez sages, vous deux. Pas trop de...*(elle gesticule)*. Hein ?

MARIANNE : Mais oui, Maman. Salut !

DAVID : Au revoir, Madame.

BÉATRICE : Mademoiselle!

Elle sort. David et Marianne sont seuls sur scène. Ils se rapprochent pour s'embrasser, mais David interrompt.

DAVID : Peut-être que l'exempt a un secret un peu noir...Oui, ça je pourrais le travailler...Comme De Niro... »You talking to me, Tartuffe ? You talking to me ? »

MARIANNE : Oui, bravo. La prof va adorer. *(Ils se rapprochent encore.)*

DAVID : Si au moins il avait une toute petite scène avec Elmire...

MARIANNE : Allez, arrête de bouder. Tu auras d'autres rôles magnifiques. *(Ils s'embrassent.)* Viens, De Niro.

DAVID : Appelle-moi Bob.

MARIANNE : Bob. On va répéter tout ça. *(Ils sortent)*

SCÈNE 2

Changement de décor : l'appartement de Tarom. Un grand portrait de Tarom au mur. Musique New Age. Béatrice entre, jette un œil à sa montre, respire : elle n'est pas en retard. Visiblement nerveuse, elle découvre l'appartement. Attirée par le portrait de Tarom, elle le regarde de plus près, discrètement. Elle approuve. Idée soudaine. Elle sort un miroir de son sac à main, vérifie son apparence. Horrifiée par les cheveux en désordre, elle se recoiffe en urgence. Elle est au milieu de cette activité frénétique quand Tarom entre, solennel, calme, portant un dossier. Ses gestes sont mesurés, sa voix profonde - il se « met en scène ».

TAROM: Madame Valéry.

BÉATRICE: Oh! Bonjour. Vous m'avez fait peur. Mademoiselle, s'il vous plaît.

Tout juste. Je viens de divorcer.

TAROM (*Mettant sa main sur son cœur*): Je suis profondément désolé.

BÉATRICE : Ce n'est pas de votre faute, Monsieur...

TAROM: Tarom. Juste Tarom, Mademoiselle Valéry.

BÉATRICE : Je vous en prie, appelez-moi Béatrice.

Tarom l'invite à s'asseoir.

BÉATRICE : Ce... Cette photo, c'est intéressant...

TAROM : J'aime laisser une trace de moi-même dans mon lieu de travail. Cela soutient l'énergie positive. Mais assez parlé de moi, Béatrice, dites-moi ce qui vous amène.

BÉATRICE : Et bien voilà. Mon amie Claire m'a beaucoup parlé de vous. Et surtout de votre ...yoga spécialisé en perte de poids?

TAROM : Hmm. Oui.

BÉATRICE : Voyez-vous ...depuis mon divorce, je me sens horrible. Mon mari m'a quitté pour une jeune de vingt ans. (*Les larmes lui montent aux yeux*)

TAROM : Aha.

BÉATRICE : Il m'a laissée seule avec notre fille, Marianne. Et j'ai tout fait pour rencontrer quelqu'un. Les sites internet. Le « speed-dating ». Rien n'a marché. Je me sens trop mal.

TAROM : Hmm.

BÉATRICE : Mais j'aimerais prouver à mon ex que moi aussi, si je voulais, je pourrais facilement trouver quelqu'un. (*Rêveuse*) Il y a avait de... TRÈS... beaux jeunes hommes au speed-dating. Seulement voilà. (*Coquette*) Je sais qu'il me faut perdre du poids, retrouver mon charme. Et je me demandais si...

TAROM : Oui Béatrice. N'en dites-pas plus. Je comprends.

Tarom se lève lentement. Un temps. Béatrice ne sait pas ce qui se passe.

TAROM: Écoutez, Béatrice. Je vais être sincère. Il faut que je vous sente vraiment prête à grandir spirituellement, dans un esprit positif.

BÉATRICE : Je vous jure que je suis prête.

TAROM : Cela prendra du temps, Béatrice. Mon programme, Les Six Étapes de Purification Spirituelle, est très complet. Votre budget est peut-être... limité ?

BÉATRICE (*déterminée*): Au contraire: mon divorce m'a rendue très riche. *Tarom est maintenant tout à l'écoute.*) Bien fait pour mon mari ! (*Les larmes reviennent.*)

TAROM : Béatrice. Ne vous faites plus de souci. Avec mon aide, vous allez retrouver votre ligne, votre énergie et votre paix intérieure. (*Tirant une feuille de son dossier*) Voici votre contrat. Et les Six Étapes à suivre. Régime végétarien, Tarom-yoga, mantras quotidiens, limite de l'internet et du téléphone portable, irrigations régulières du colon, et bien sûr...abstinence sexuelle.

BÉATRICE : Oh. Vous voulez dire...abstinence totale ?

TAROM : Oui.

BÉATRICE (*un temps de réalisation*) : Alors, pas de...

TAROM : Non.

BÉATRICE : Ah. Ni de...

TAROM : Surtout pas.

BÉATRICE (*Une pause*): Bien.

TAROM : Êtes-vous prête ?

BÉATRICE (*Prenant une grande respiration*): Prête.

TAROM : Vous êtes pleine de courage. Avez-vous amené votre symbole?

BÉATRICE (*complice*): Oui. J'avais bien lu vos instructions. « Rappelez-vous d'amener un symbole de votre problème principal. » (*Elle sort une photo de son ex-mari de son sac à main.*) Mon ex !

TAROM : Bien. Levez-vous, et tenez la photo à deux mains. *Pendant la séquence suivante, Béatrice se plie aux instructions de Tarom.*

TAROM : Maintenant répétez après moi... » Adieu au vieux ! Bonjour au jour ! »

BÉATRICE (*d'une voix hésitante*): Adieu au vieux ? Bonjour au jour ?

TAROM : Plus fort !

BÉATRICE : ADIEU AU VIEUX ! BONJOUR AU JOUR !

TAROM: Et maintenant, déchirez cette photo. Déchirez-la ! Bien. Asseyez-vous... Et relaxez-vous. (*Lui massant la tête, les épaules et le cou.*) Laissez aller votre stress... Vos tensions...

Béatrice se laisse aller au massage. Tarom alterne mouvements lents et rapides de masseur de sport.

TAROM : Et invitez la joie dans votre cœur...

Béatrice sourit, complètement relaxée. Tarom finit le massage en un geste grandiose.

TAROM : Et voilà !

BÉATRICE (*déçue*): Oh ! Déjà ?

TAROM : Il ne reste plus que le paiement : votre premier pas.

BÉATRICE (*joyeuse*) : Bien sûr. (*Elle fouille dans son sac et en retire une liasse de billets.*) Voilà.

TAROM : Je vous revois dans une semaine, Béatrice. Commencez par le Tarom Yoga, les exercices de la page 3. Et le régime végétarien.

BÉATRICE: Je vous remercie du fond du cœur.

TAROM : Courage, Béatrice. À bientôt.

Béatrice le quitte avec un sourire séducteur. Tarom, resté seul, laisse tomber ses manières et compte ses billets, l'air satisfait.

SCÈNE 3

Le lendemain, chez Béatrice. Marianne est en pleine conversation sur son portable, ajustant en même temps ses boucles d'oreilles et se préparant pour sortir.

MARIANNE : Je te jure, il était dégoûté, le pauvre. Il voulait vraiment jouer les scènes avec moi. Il va s'en remettre, écoute. Et puis il va être très mignon dans son uniforme de soldat... Oui, on se revoit aujourd'hui, on va au ciné, il ne va pas tarder. Attends, j'entends quelque chose, c'est peut-être lui. Je te laisse. Oui. Ciao, ma belle.

Entre Béatrice, les bras chargés de sacs, sourire radieux.

MARIANNE : Salut, Maman, qu'est-ce que c'est que tout ça ?

Béatrice embrasse sa fille, joyeuse, épanouie.

BÉATRICE : Ma fille, tu as devant toi une nouvelle femme.

MARIANNE : Ah bon ?

BÉATRICE : Oui. Fini la tristesse, fini la colère, je fais une croix sur ton père, et je passe à autre chose ! Excuse-moi, ma chérie. Je sais que tu l'aimes bien, mais...

MARIANNE : Maman, c'est génial, mais ... Qu'est ce qui s'est passé ?

Béatrice commence à déballer ses sacs. Elle annonce chaque achat.

BÉATRICE : Voici les instruments de ma nouvelle vie ! Un mixeur spécial « jus énergisant »... Des cristaux guérisseurs... Une tenue de yoga...

MARIANNE : Maman, ça a dû te coûter une fortune !

BÉATRICE : Ma chérie, ma santé n'a pas de prix. C'est Tarom qui me l'a dit.

MARIANNE : Et Tarom, c'est...

BÉATRICE (*très sérieusement*) : Mon nouveau coach spirituel. Mon rendez-vous d'hier. Il est for-mi-dable.

MARIANNE (*éclatant de rire*): Ton coach spirituel ? Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

BÉATRICE : Ma fille. Tu sais très bien que depuis que ton père m'a quittée, je n'ai pas été moi-même. Et bien, grâce à Tarom, je me sens de nouveau prête à vivre. Et à perdre du poids...J'en ai assez de repousser les hommes.

MARIANNE (*ironiquement*): Les cristaux vont vraiment régler ton problème, Maman...

BÉATRICE : Moques-toi de moi autant que tu veux. Tarom est un professionnel. Tiens, je vais te montrer la première pose du Tarom-Yoga - garantie perte de poids. Toi aussi, ça pourrait t'intéresser, avant la St Valentin...

Marianne lève les yeux au ciel. Béatrice se met un cristal au cou, prend une pose et donne le manuel de Yoga à sa fille, qui le refuse.

MARIANNE : Maman, je n'ai pas le temps, je vais au ciné avec David...

Entre David.

DAVID : Bonsoir les Valéry, la porte était ouverte... (*Il avise le spectacle*)

Euh...Je vous dérange peut-être...

BÉATRICE (*s'étirant comme elle peut*) : Pas du tout. Tiens, David, puisque tu es là...

Béatrice tend le manuel à David. David le prend et regarde Marianne, perplexe.

MARIANNE (*exaspérée*): Maman !

BÉATRICE : Juste une petite minute...

MARIANNE (*à David*): Je te raconterai. (*À Béatrice*) Maman, il faut vraiment qu'on y aille. Le film commence dans dix minutes. (*Elle prend le manuel et le pose par terre*)

DAVID : Oui, désolé Mada-moiselle Valéry. Ce serait avec plaisir, mais...

BÉATRICE : Allez-y, les jeunes. Je crois que j'y suis. Le bras ici... La jambe là...

Marianne traîne David dehors en soupirant.

MARIANNE : À tout à l'heure M'man !

Béatrice reste seule en pleine pose.

BÉATRICE : Amusez-vous bien ! Aïe. Voilà. C'est ça. Aïe. Je... Marianne ?

David ? Je crois que j'ai besoin d'aide... C'est idiot, je me suis... ah...

coincée...Marianne ? Marianne ?

Béatrice sort en sautillant.

SCÈNE 4

Chez Béatrice, un mois plus tard. Entre Tarom.

BÉATRICE (*en coulisses*) : Installez-vous, j'arrive !

TAROM (*inspectant l'appartement, avec un air approbateur*) : Prenez votre temps, Béatrice.

BÉATRICE (*en coulisses*) : Voulez-vous quelque chose ? Je viens de préparer un jus énergisant !

TAROM (*grimaçant*) : Je vous remercie, mais je suis en Phase Pure Totale en ce moment. (*Entre Béatrice, rajustant ses cheveux.*) Pas de jus pour moi. Juste de l'eau pure.

BÉATRICE : (*admiration*) Vous êtes formidable.

TAROM : Comment vous sentez-vous depuis notre dernier rendez-vous? Un mois déjà...

BÉATRICE : Un mois fantastique ! Je me sens beaucoup mieux. Pleine de vie.

TAROM : Vous en avez l'air.

BÉATRICE (*coquette*) : Charmeur.

TAROM : Mais, Béatrice. Nous ne devons pas nous arrêter là. J'aimerais, si vous le permettez, mesurer vos progrès et voir si vous êtes prête à passer à quelque chose de plus...fort...

BÉATRICE : Bien sûr.

Tarom sort de son sac un objet ressemblant à une télécommande et le passe devant Béatrice qui attend le verdict en se rongant les ongles. L'objet émet des sons étranges. Pendant ce temps, Marianne et David, un peu saouls, entrent de l'autre côté de la scène, voient qu'ils ne sont pas seuls et se cachent derrière la porte pour espionner.

MARIANNE (*chuchotant*) : C'est lui ! Le type dont je t'ai parlé...

DAVID : Il a l'air trop bizarre. Il sort de Harry Potter, non ?

MARIANNE (*réprimant un rire*) : Chut, écoute.

Pendant l'échange suivant, Marianne et David réagissent en essayant d'être silencieux.

TAROM : Vous avez fait du très bon travail, Béatrice... Vous êtes prête pour la phase 3. (*Une pause intense*). Béatrice, le lecteur me montre un potentiel très fort. Vous pourriez aller très loin avec mon aide. (*Il se rapproche d'elle*) Avec mon aide, Béatrice...Aucun homme ne vous résisterait.

BÉATRICE (*séduite et déterminée*): Ah ? Et que dois-je faire ?

TAROM (*théâtral*) : Je vais vous mettre au Régime Pur. Il est plus cher, car il est à base de mélange d'algues spéciales - et d'irrigations du colon. 2000 Euros. *Il sort un poster de son sac, montrant les détails de l'opération.*

BÉATRICE : Ah ? Elles sont nécessaires, ces irrigations ?

TAROM : Absolument. Croyez-moi, les résultats sont extraordinaires. Votre santé, ma chère Béatrice, n'a pas de prix ! Elle vaut bien un tout petit peu de...mal.

BÉATRICE : Vous avez raison. Je vais vous écrire un chèque tout de suite. *Elle sort. Tarom s'étire, content de lui. David et Marianne se montrent.*

MARIANNE : Alors c'est vous, le grand gourou ?

TAROM (*sursautant*): Oh. Vous m'avez surpris, jeunes gens. Tarom, à votre service. Et, je ne suis pas gourou, mais coach.

MARIANNE : Marianne. La fille de votre, euh...cliente.

TAROM : Je préfère dire élève. Après tout, je lui élève l'âme. *Marianne regarde Tarom de haut en bas, soupçonneuse.*

DAVID : Moi, c'est David. Future star, à votre service.

TAROM : Enchanté.

DAVID (*À Marianne*) : Trop bizarre, le gourou. *Entre Béatrice, chéquier en main. Marianne et David essaient de ne pas rire.*

BÉATRICE : Ah, bonjour les jeunes. Tarom n'est pas un gourou, c'est un coach spirituel.

DAVID : Ah, pardon. Je ne m'y connais pas bien en gourou...tude. Gourou-tation.

MARIANNE : Pardon Maman. David a un tout petit peu bu au déjeuner...

DAVID : Hé ! Toi aussi ! (*À Béatrice*) Pour une bonne cause, l'anniversaire de mon père.

BÉATRICE (*À David, froidement*): Je vois. (*À Tarom*) Excusez-moi Tarom, je suis très malpolie, avez-vous fait connaissance ?

TAROM : Oui. Un vrai plaisir. Votre fille est ravissante.

BÉATRICE (*À Marianne*): C'est un vrai charmeur. (*À Tarom*) Voici votre chèque.

MARIANNE : Encore un chèque ?

BÉATRICE : Y a-t-il un problème, Marianne ?

TAROM : Votre mère a un potentiel énorme, Marianne. Elle a besoin d'un défi : le régime pur est tout à fait ce qu'il lui faut. Bien sûr, ses progrès pourraient être ralentis par des énergies négatives...et (*Il se rapproche de David, renifle*) alcoolisées...

DAVID : Qui, moi ? (*À Beatrice*) Non mais, d'où est-ce que vous le sortez, votre gourou ? Je ne suis pas saoul du tout. Pas saoul pour un sou. (*Il se trouve très drôle.*)

BÉATRICE : Vous avez raison, Tarom. (*Au jeune couple*) Votre conduite n'est pas acceptable. David, je suis très déçue. Je crois que tu devrais rentrer chez toi.

DAVID : Mais, Mademoiselle Valéry, Marianne et moi devons répéter nos scènes, pour la pièce...

BÉATRICE : Au revoir, David. Marianne, monte dans ta chambre. Nous reparlerons de tout cela tout à l'heure.
David et Marianne obéissent, en colère.

BÉATRICE : Je suis profondément désolée. Je vais avoir une discussion très sérieuse avec Marianne.

TAROM : Béatrice. Puis-je vous parler très simplement ?

BÉATRICE (*sous le charme*): Bien sûr...

TAROM (*lui prenant la main*): Je crois que vous devriez limiter les visites du jeune David. Son aura n'est pas bonne. Ce n'est qu'un conseil d'ami, bien entendu. (*Il lui embrasse la main et soupire*) Vous m'inspirez, Béatrice.

BÉATRICE : Très bien, mon cher Tarom. Je vais suivre votre conseil. (*Il la salue, puis sort. Elle le regarde partir, heureuse. Puis, durement*) Marianne !
Elle sort.

SCÈNE 5

Entre Marianne, livre en main, répétant pour son cours de théâtre.

MARIANNE : Alors. Elmire. Scène avec Tartuffe... « Que fait-là votre main ? »
 « Ah, de grâce, laissez ! Je suis fort chatouilleuse ! »
Marianne essaie plusieurs poses et intonations. Entre Béatrice, cristaux au cou et bandeau de yoga sur les cheveux. Elle ignore Marianne et s'installe au milieu de la pièce. Joignant ses mains sur son cœur et fermant les yeux, elle entonne un mantra. Marianne la regarde, exaspérée.
 BÉATRICE: Om Tarom Hare... Om Tarom Hare...
Béatrice se lance avec fierté dans une série de poses de yoga complexes. Elle n'est pas très douée.
 BÉATRICE : Je t'en prie, ma chérie, continue ta répétition. Quand je suis dans l'énergie, rien ne me dérange.
 MARIANNE : Maman, il faut qu'on parle.
 BÉATRICE : Je t'écoute, ma chérie.
 MARIANNE : Maman, je ne crois pas que Tarom soit vraiment ...Enfin, je veux dire qu'il n'est pas...Je ne suis pas sûre que...
 BÉATRICE : Oui ?
 MARIANNE : En gros, il est ridicule, Maman.
 BÉATRICE : Mais encore ?
 MARIANNE : Il te vole ! Ses régimes spéciaux ? Ce ...yoga bizarre ? C'est n'importe quoi ! C'est un escroc, j'en suis sûre.
Béatrice interrompt sa série.
 BÉATRICE : Ma chérie. Tu t'inquiètes pour moi.
 MARIANNE : Oui, bien sûr.
 BÉATRICE : Et tu voudrais que j'arrête de voir Tarom...
 MARIANNE (*soulagée*): Exactement. Tu n'as pas besoin de lui.
 BÉATRICE (*soupirant*) : Il m'a prévenu que cela arriverait.
 MARIANNE : Pardon ?
 BÉATRICE : C'est normal, ma chérie. Ta mère retrouve sa santé, sa jeunesse intérieure...Et ça te fait un peu peur.
 MARIANNE : Non, Maman, ce n'est pas...
 BÉATRICE : Marianne. Ma petite fille. Je comprends. Tu es jalouse de la force de ta mère. Mais ne t'en fais pas. Tarom t'aime beaucoup, et si tu as envie de profiter de son aide, toi aussi...Il suffit de lui demander.
Elle se relance dans son yoga.
 BÉATRICE : D'ailleurs, il arrive dans quelques minutes. Je viens de l'engager comme coach à domicile.
 MARIANNE : Quoi ?
 BÉATRICE : Oui, il va s'occuper de la purification totale de cette maison. Il dormira dans la chambre d'amis. Alors, tu vois ? Plus besoin d'être jalouse !
 Om Tarom Hare...Om Tarom Hare...
 MARIANNE : Oui, Maman. Je suis vraiment tout à fait rassurée. (*Elle sort son portable*) David ? As-tu une minute ? Il faut absolument que je te parle ! (*Elle sort.*)

SCÈNE 6

Entre Tarom, avec valises, cristaux au cou.

TAROM (*taquin*) : La porte était ouverte, Béatrice...N'importe qui pourrait entrer...

BÉATRICE (*minaudant*): Oh vous alors... Je vous attendais. Tout est prêt pour vous recevoir. Excusez ma tenue. Je faisais mes exercices.

TAROM : Le Tarom Yoga n'attend pas !

BÉATRICE : Exactement ! Posez donc vos valises. Voulez-vous un jus d'algues ?

TAROM : Je vous remercie, Béatrice, mais je viens d'en boire un.

Entre David. Tarom fait la grimace et commence à se montrer mal pendant le dialogue suivant. Béatrice ne remarque d'abord rien.

DAVID : Ah. Euh...Bonjour tout le monde.

BÉATRICE (*Froidement*) : David.

DAVID : Euh...Je suis venu voir Marianne, en fait.

BÉATRICE : Écoute, David... (*Tarom se met à tousser*) Tarom, vous sentez-vous bien ?

TAROM : Non, je crois que...L'environnement est soudain très...toxique. Mes chakras...Je les sens qui se bloquent !

BÉATRICE : Mon Dieu, vraiment ? Je croyais avoir tout purifié...

DAVID : C'est quoi, un chakra ?

TAROM : (*entre deux accès de toux*) Ne vous en faites pas, nous résoudrons le problème !

DAVID : Mada...Mademoiselle Valéry, que se passe t-il ? Il étouffe, le gourou ?

BÉATRICE : Le COACH ! (*appelant*) Marianne ! Descends-vite, Tarom a besoin d'aide ! (*À Tarom*) Une grande respiration, peut-être ? Un mantra ? Om Tarom Hare...

TAROM : Le jeune homme. Faites sortir le jeune homme !

DAVID : Quoi ? Mais je n'ai rien fait, moi! Il est fou, ce bonhomme !

Entre Marianne.

MARIANNE : Maman ? David ? Qu'est-ce qui se passe ?

BÉATRICE : Il se passe que David rend Tarom malade et qu'il ne veut pas sortir ! Fais sortir ton ami, s'il te plaît !

Tarom respire fort, et difficilement.

TAROM : C'est...l'énergie négative...Il me faut...absolument...

BÉATRICE : Oui, tout ce que vous voudrez !

TAROM : De la menthe fraîche! Beaucoup, beaucoup de thé à la menthe fraîche !

DAVID (*en riant*): Il délire complètement, ce type.

MARIANNE : Oui, et malheureusement il emménage !

DAVID : Non. Sérieux ? (*Marianne lui montre les valises*) La vache !

TAROM : Leurs téléphones portables...Qu'ils les éteignent ! Et leurs ipods... Je sens des interférences...

MARIANNE: Maman, tu ne vas pas le croire, quand même !

BÉATRICE (*aux deux jeunes*): Vous l'entendez ! Portables, ipods...

Débranchez-moi tout ça ! Tarom, je vais chercher votre menthe. Et Marianne, sois responsable. Fais sortir ton ami ! D'ailleurs, David, je te...je vous défends de continuer à voir ma fille. Vous êtes une énergie négative ! Allez, ouste !

MARIANNE : Maman, calme-toi, tu dis n'importe quoi. Tu vois bien que ton gourou joue la comédie.

DAVID : Mademoiselle Valéry, quand même...Vous me connaissez ! Je suis sympa comme tout, mignon, et tout...

BÉATRICE : Pas de discussion. Vous ne voulez quand même pas que Tarom finisse à l'hôpital ?

MARIANNE : Ça ne me dérangerait pas vraiment, à vrai dire...

BÉATRICE (*à David*) : Dehors !

David sort. Marianne est furieuse.

BÉATRICE : Et toi, Marianne Valéry, dans ta chambre ! Et n'en sors pas avant que je vienne te chercher !

MARIANNE (*montrant Tarom*): Avec ça dans le salon ? Pas de danger !

Marianne sort. Béatrice se précipite vers Tarom dans un élan romantique.

BÉATRICE : Tarom ! Je reviens ! Avec beaucoup de menthe ! Courage !

TAROM (*la main sur le cœur*) : Oui, Béatrice. Je vous attends.

Béatrice sort, avec un dernier regard passionné pour Tarom, qui la regarde partir. Dès qu'il est seul, son attitude change complètement. Il vérifie qu'il est bien tranquille, ouvre sa valise, en sort un sac de fast-food et une bouteille de coca. Il s'installe confortablement, ouvre un paquet de chips, boit son coca, et sort son portable.

TAROM (*la bouche pleine*) : Ouais allo...C'est moi, idiot...Ouais, aucun problème. Le plan marche...Je viens d'emménager...Et tu sais quoi ? Elle est folle de moi ! (*Il rit*)... En train de m'acheter de la menthe fraîche !...Je suis fort, non ? ... Allez, à plus...Ouais, c'est ça...

Il raccroche et prend une autre bouchée de chips. En mastiquant, il va chercher ses valises, et sort avec un rire satisfait.

SCÈNE 7

Musique. Scènes de la vie quotidienne avec Tarom et Béatrice.

SCÈNE 8

Tarom, dans une veste de luxe, regarde des messages sur son portable. Il regarde l'heure. Visiblement, il attend quelque chose, mais il a l'air détendu. Entre Béatrice, joyeuse. Tarom cache son portable dans sa poche.

BÉATRICE (*en minaudant*) : Tarooooom !

TAROM : Béatrice. Je vous attendais.

BÉATRICE : Remarquez-vous quelque chose, mon cher Tarom ?

TAROM : Euh... Vous êtes rayonnante, comme d'habitude.

BÉATRICE : Mon cher Tarom, toujours flatteur ! Mais oui, vous avez raison : je reviens de chez mon médecin, et figurez-vous que... j'ai perdu trois kilos ! Il faut que je vous embrasse. (*Elle l'embrasse sur les deux joues et se recule, embarrassée.*) Pardonnez-moi. Quand je suis heureuse, il faut que je le montre !

TAROM : Mais il n'y a aucun mal, Béatrice. D'ailleurs... (*Il lui prend les mains.*) D'ailleurs, moi aussi je suis heureux, Béatrice. J'ai quelque chose de très important à vous dire. Asseyez-vous. Voilà. Depuis que je vous ai rencontrée, un sentiment très fort a grandi en moi. Quelque chose d'unique, de profond....

BÉATRICE : Ah ?

TAROM : D'entièrement spirituel...

BÉATRICE (*un peu déçue*) : Ah... Seulement spirituel ?

TAROM : Ah, vous, Béatrice, vous êtes pleine d'intuition ! D'accord. Peut-être pas seulement spirituel. Je suis votre coach, certes, mais je suis avant tout ...un homme.

BÉATRICE : Oh, Tarom...

TAROM : Ce que je veux dire, c'est que mon amour – oui, Béatrice, mon amour – est pur. Et que je sens que, oui, vraiment... (*Une pause lourde de sens*) vous êtes la dernière étape de mon chemin.

BÉATRICE : Oh Tarom ! Vous êtes si romantique ! Et, vous savez... Et bien oui ! Je crois que, vous aussi, mon cher, êtes ma dernière étape... Enfin, quand j'aurai fini toutes les autres, bien sûr.

TAROM : Béatrice. (*Il se met à genoux.*) Je sais que cela va paraître fou mais... Voulez-vous m'épouser ?

BÉATRICE : Oh, Tarom. Je ne sais que dire...

TAROM : Laissez votre cœur parler, Béatrice.

BÉATRICE (*fermant les yeux*) : Mon cœur me dit... (*Ouvrant les yeux*) Oui ! Mon cher Tarom ! Mille fois oui !

Elle se penche pour l'embrasser, mais il l'arrête.

TAROM : Rappelez-vous, mon amour, abstinence totale jusqu'à la fin de la Sixième Étape !

BÉATRICE : Vous avez raison. J'oubliais. Heureusement que vous êtes ici pour me le rappeler... chéri. Voyez-vous, vous êtes tellement ...que j'ai du mal à...

TAROM : Je sais, je sais.

BÉATRICE : Mais au moins, laissez-moi vous tutoyer.

TAROM : Bien sûr.

BÉATRICE : Et ...te dire qu'à partir de maintenant, ce qui m'appartient t'appartient à toi aussi !

TAROM : Oh, Béatrice, êtes-vous bien sûre de cela ?

BÉATRICE : Dis-moi « tu », mon chéri !

TAROM : Tu. Je disais donc...Es-tu sûre ? Tu n'es pas obligée...

BÉATRICE : Si ! Tu m'as transformée et tu as fait de moi une nouvelle femme.

Nous partagerons tout. Nous marcherons main dans la main vers la Septième Étape. Avec ta sagesse et ma fortune...rien ne nous arrêtera !

TAROM : L'argent n'est pas important pour moi, mais... si tu y tiens, mon amour.

Entre Marianne. Le tableau la rend soupçonneuse.

MARIANNE : Maman ? Qu'est-ce qui se passe ici ?

BÉATRICE : Ah ! Ma chérie, tu tombes bien. J'ai une merveilleuse nouvelle à t'annoncer ! Voilà... Tarom et moi... sommes fiancés.

MARIANNE (*avec une grimace dégoûtée*) : Sérieusement ? Tu t'es fiancée avec ce guignol ?

BÉATRICE : Ce guignol est ton futur beau-père, Marianne. Alors, s'il te plaît, un peu de respect.

MARIANNE : Oui Monsieur le Gourou. Bien Monsieur le Gourou.

BÉATRICE : Serre-lui la main.

Marianne serre la main de Tarom, toujours dégoûtée.

MARIANNE : Bravo, beau-papa. Vous êtes riche, maintenant. En amour, je veux dire.

Elle sort.

BÉATRICE : Quelle petite impertinente.

TAROM : Elle a besoin de l'autorité d'un père. Elle se calmera.

BÉATRICE : Bien sûr, mon chéri. À partir de maintenant, tout va changer. Pour le mieux, bien sûr.

Béatrice essaie d'embrasser Tarom mais il l'arrête. Elle soupire. Ils sortent.

SCÈNE 9

On frappe. Entre Marianne, qui traverse la scène en courant, vérifiant autour d'elle qu'elle est bien seule. Elle fait entrer David, sac au dos.

DAVID : C'est bon ?

MARIANNE : Oui, entre ! Ils sont partis...acheter des cristaux ou je ne sais quoi.

DAVID : Alors, qu'est-ce que c'est que cette nouvelle crise ?

MARIANNE : Tu ne vas pas me croire. Maman s'est FIANCÉE avec lui.

DAVID (*en riant*) : Non. C'est une blague. Avec le Grand Gourou?

MARIANNE : Je te jure. C'est du sérieux. Tarom lui a même « acheté » une
 bague. Avec notre argent ! Et elle a des étoiles d'amour dans les yeux :
 « Bien sûr mon chéri ! Tu as raison mon amour ! » C'est horrible.

DAVID : Qu'est-ce que tu vas faire ?

MARIANNE : Je ne sais pas ! Il faut que j'arrive à montrer la vérité à ma mère.
 Je n'arrête pas de lui dire que c'est un guignol, qu'il n'en veut qu'à son
 argent, qu'il ne s'intéresse pas à elle...

DAVID : Et alors, ça marche ?

MARIANNE : Pas du tout ! Elle est convaincue qu'il est l'homme de sa vie. Je
 n'ai plus d'idées. (*Une pause*) Mais toi...

DAVID : Oui ?

MARIANNE : Toi qui es si malin...Tu vas bien nous trouver un truc génial,
 non ? Allez, la future star...

DAVID : Euh...

MARIANNE : J'ai besoin de toi.

DAVID (*un temps*) : Tu as raison. Un homme de mon intelligence, je vais bien
 trouver quelque chose. Alors. Il faut faire comprendre à ta mère que Tarom
 est un escroc...

MARIANNE : Oui, ça, je te l'ai déjà dit.

DAVID : Patience ! J'y arrive. Il faut lui faire comprendre sans lui dire. En fait, il
 faudrait que quelqu'un d'autre lui dise, ou bien qu'on le prenne par
 surprise...Ha ! Idée de génie ! Tu vas voir !

*David, soudain très énergique, fouille dans son sac à dos, en sort quelques
 objets, baguettes de batterie, livres, bouteille d'eau, sous l'œil amusé de
 Marianne. Puis il sort une paire de chaussures à talons hauts et une perruque.*

MARIANNE : Euh...David, as tu quelque chose à me dire ?

DAVID : Idiote, c'est mes affaires de théâtre. Regarde. (*Il met la perruque et les
 talons, prend une voix aigüe.*) Bonjour Marianne, tu ne me reconnais pas ?

MARIANNE : Qu'est-ce que tu... ?

DAVID : Réponds à la question, s'il te plaît.

MARIANNE : Euh...Non je suis désolée...

DAVID : Mais enfin Marianne. Ta cousine...éloignée ! Euh... Julie ! C'est ça !
 (*Nostalgique*) On jouait ensemble dans le jardin de ta tante, pendant des
 heures !

MARIANNE : Je n'ai pas de tante.

DAVID (*reprenant sa voix normale*) : Marianne, joue le jeu, enfin.

MARIANNE : Excuse-moi David, mais je ne vois pas ce que vient faire Julie
 dans mon problème avec Tarom !

DAVID : Je t'explique. (*Prenant une voix aigüe et sanglotant, disant très vite*) Je
 suis la cousine éloignée de Marianne, ma mère est morte quand j'étais petite
 et mon père est très très très riche et très très très malade....

MARIANNE : Mais oui, bien sûr ! C'est génial ! (*Elle l'embrasse joyeusement.*)
Seulement, il va falloir te féminiser un peu. (*Elle lève le bas de son pantalon*)
Te raser les jambes... (*David grimace*) Ou mettre un collant... Tu ne peux pas
rester en pantalon.

DAVID : Ah. Oui, tu as raison. Un peu trop, euh... masculin.

MARIANNE : Attends, je vais te chercher ce qu'il faut. Déshabille-toi, j'arrive.

DAVID : Euh... Ici, maintenant ?

MARIANNE : Oui, pourquoi ? (*le dévisageant*) Heureusement, tu as les traits
fins et tu es bien rasé... Mais il va quand même falloir du maquillage.
Déshabille-toi, je te dis !

Elle sort. David enlève son t-shirt et son jean et se tient au milieu de la pièce, embarrassé mais essayant d'avoir l'air « cool ». Marianne revient avec une robe, un collant, un soutien-gorge et une paire de chaussettes, ainsi qu'une trousse à maquillage. Elle lui tend le soutien-gorge.

MARIANNE : Mets ça d'abord, avec les chaussettes. À l'intérieur. Tu vas être ravissante !

David s'habille, pendant que Marianne fouille dans sa trousse. Quand David a fini, Marianne le maquille.

MARIANNE : Ne bouge pas. Ouvre les yeux. Ouvre ! Regarde vers le haut... Voilà. N'aie pas peur, c'est juste du mascara... Une touche de blush. Et rouge aux lèvres... Mais c'est que Julie est très mignonne !

DAVID/JULIE (*prenant une voix aigüe*) : Oh tu es trop gentille, cousine !

MARIANNE : Tu es parfaite. Pourvu que ça marche. (*Bruits de clés en coulisses.*) Les voilà, zut ! Filons dans ma chambre. On te présentera plus tard. *David/Julie et Marianne sortent en ramassant toutes leurs affaires.*

SCÈNE 10

Entre Tarom. Son portable sonne.

TAROM : Ouais ? ... Ouais, tout va bien. Le mariage est prévu dans deux semaines... Ouais, elle n'a pas envie d'attendre... Moi non plus, d'ailleurs ! Maintenant qu'elle est prête à tout signer...

MARIANNE (*en coulisses, d'une voix douce*) : Beau-papa ?

TAROM : Attends, sa fille, la petite peste, m'appelle. (*À Marianne*) Oui, Marianne, donne-moi une seconde pour... aligner mes chakras. (*Au téléphone*) Je te laisse. On en reparlera. Ciao. (*À Marianne*) C'est fait, ma fille. Qu'y a-t-il ?

Entre Marianne.

MARIANNE : Beau-papa, j'aimerais vous présenter quelqu'un.

TAROM : C'est gentil à toi, Marianne, mais je suis très occupé aujourd'hui. Il y a tellement de ménage psychique à faire dans cette maison.

MARIANNE : Ah mais, beau-papa...

TAROM : S'il te plaît, revenons à Tarom, je préfère.

MARIANNE : Ah ? Je pensais pourtant, maintenant que vous faites partie de la famille...

TAROM : Dans deux semaines.

MARIANNE : C'est vrai... Mais autant rencontrer la belle-famille aussi tôt que possible, non ?

TAROM : Bon. Mais fais vite.

MARIANNE : Julie ? Tu peux venir !
Entre David, déguisé en Julie. Pendant la scène, il jette souvent des regards à Marianne pour vérifier qu'il n'en fait pas trop.

MARIANNE : Tarom, je vous présente Julie, ma cousine. Éloignée.

JULIE (*lui tendant la main*) : Enchantée.

TAROM : Enchanté, mademoiselle. Bon, et bien-

JULIE : Je suis heureuse de faire votre connaissance. Marianne m'a beaucoup parlé de vous...

TAROM : Ah bon ? Je ne savais pas que -

JULIE : Si, si ! Elle n'a pas l'air comme ça, mais elle vous admire beaucoup.

TAROM (*main sur le cœur*) : Marianne, j'en suis très heur-

JULIE : Elle m'a dit que vous aviez aidé Béatrice à se transformer, que vous l'aviez consolée dans son malheur...

TAROM : Oh, c'était tout natu-

JULIE : Monsieur Tarom, je me demandais si, peut-être, vous pourriez m'aider aussi ?

TAROM : C'est que... Béatrice et moi avons un lien très fort, très profond. Je ne sais pas si...

JULIE : Oh, je comprends. Mais voyez-vous, je suis complètement déprimée depuis que mon père est tombé malade...

TAROM : J'en suis désolé, Mademoiselle, mais je ne vois pas -

JULIE : TRÈS malade, Monsieur Tarom, je ne sais pas combien de temps il lui reste. Et voyez-vous, ma mère est morte il y a longtemps...

TAROM : Toutes mes condoléances, mademoiselle, mais je -

JULIE (*sanglotant*) : Et me voilà donc bientôt orpheline, Monsieur Tarom. Oh, j'aurai de l'argent, bien sûr, mais...

TAROM : De l'argent, vous dites ?

JULIE : Oui, beaucoup, énormément même. Mon père est très, très riche. Même plus que Béatrice.

Marianne fait signe à David de ne pas en faire trop.

JULIE : Mais quelle importance ? Je vais être toute seule...

TAROM (*soudain intéressé*) : C'est vrai, Julie. Mais cela me réchauffe le cœur de savoir qu'au moins, vous ne manquerez de rien.

JULIE : Oh, vous êtes gentil. Marianne ne m'avait pas menti.

MARIANNE : C'est vrai, Tarom. Je sais que je n'ai pas toujours été de votre côté, mais depuis que j'ai parlé avec Maman de sa transformation, et bien...j'ai changé d'avis.

JULIE : Alors, Monsieur Tarom, pensez-vous que vous pourriez m'aider...à traverser cette période difficile ?

TAROM : Et bien, Julie – je le crois. Bien sûr, Béatrice reste ma priorité...

JULIE : Bien sûr !

TAROM : Mais mon programme de purification en Six Étapes pourrait vous intéresser.

JULIE : Oh Monsieur Tarom ! Je suis vraiment très contente !

TAROM : Ce n'est rien, mademoiselle. Maintenant, excusez-moi, je dois aller faire mon yoga. Vous connaîtrez bientôt tous ces exercices, cousine Julie !
Julie glousse. Marianne lui donne un coup de coude. Tarom sort, théâtral. Marianne et David se regardent en riant.

MARIANNE : Tu as été sublime, cousine.

DAVID (*faisant la révérence et prenant une pose de « discours d'Oscar »*):
Merci, merci. J'aimerais remercier mes parents, mes amis, mon chien...

MARIANNE : Attends un peu pour les Oscars. Parce que, dans quelques jours, on fait mourir ton père...

DAVID : Quoi ?

MARIANNE : Le père de Julie, idiot.

DAVID : Ah oui. Bien sûr. Je savais.

MARIANNE : Donc il va falloir que tu nous joues une comédie parfaite. Pas comme à ton audition. Viens, je vais te faire répéter.
Ils sortent.

DAVID : Euh...Est-ce que je peux enlever les talons ? Ça fait super mal, ces machins...

SCÈNE 11

Entre Béatrice, en chantonnant.

BÉATRICE : Chéri ? Je vais à mon rendez-vous d'irrigation colonique ! Veux-tu venir avec moi ?

Entre Tarom.

TAROM : Ca m'aurait fait très plaisir, mon amour. Mais j'en ai déjà fait trois depuis nos fiançailles il y a dix jours.

BÉATRICE : Trois en dix jours? Mais Tarom, ça fait vraiment beaucoup !

TAROM : Pas pour un homme comme moi, Béatrice. Mais maintenant, je me laisse digérer l'expérience.

BÉATRICE : Bien sûr. Je comprends. Trois irrigations ! Quel homme !

TAROM : À bientôt, mon amour. La pureté avant tout !

BÉATRICE : La pureté avant tout. À très vite.

Elle sort. Tarom vérifie qu'il est seul, sort un paquet de cigarettes de ses robes et s'apprête à en allumer une, quand entre Marianne. Il cache le tout dans ses robes.

MARIANNE : Tarom ! Il faut que je vous parle ! C'est terrible !

TAROM : Que se passe t-il, Marianne ?

MARIANNE : C'est le père de Julie... Il est mort hier. Elle se sent complètement dévastée. Dans un trou noir. Elle n'a pas la force de venir, mais elle m'a dit de vous dire qu'elle a vraiment besoin de vos conseils spirituels. Elle vous paiera tout ce que vous voudrez.

TAROM : Marianne ! Comme si je ne pensais qu'à l'argent, dans une situation aussi tragique.

MARIANNE : Bien sûr, je voulais juste -

TAROM : Enfin, puisqu'elle veut le savoir, le programme de départ est à 1000 Euros. Mais tout de même, Marianne, dis à Julie que l'important, c'est sa santé spirituelle. J'accepte le liquide et les chèques. Mais surtout, qu'elle prenne soin d'elle-même. Chèques à l'ordre de Tarom Yoga. Mais dis-lui bien que l'important, c'est sa santé avant tout !

MARIANNE : Vous êtes un grand sage, Tarom. Maintenant, je m'en rends vraiment compte. *(Elle lui tend une enveloppe.)* Tenez.

TAROM *(intéressé)* : Un chèque ? Déjà ?

MARIANNE : Euh...Non. C'est juste un message de Julie.

TAROM : Ah. *(Il ouvre l'enveloppe et lit.)* Un rendez-vous ? Elle est amusante, cette petite... Et pas n'importe où, au Grand Café Molière. *(Il est impressionné.)* Et bien, si c'est elle qui paie... Je plaisante, bien sûr.

MARIANNE : Bien sûr.

TAROM : Et bien, allons. Le devoir spirituel m'appelle. Pas de repos. Un coach ne fait jamais attendre ses clients...enfin, ses élèves...Merci, Marianne. Je vais me préparer.

Tarom sort.

MARIANNE : Mais de rien, Monsieur le Gourou, de rien ! *(Elle sort son portable.)* Julie ? Ma belle, c'est à ton tour. Il va falloir mériter ton Oscar, ma poule ! *(Un temps)* Euh, David... N'oublie pas la voix aigüe...J'arrive ! *(Elle sort.)*

SCÈNE 12

Le Grand Café Molière. David/Julie s'installe d'un côté de la scène, complètement dans son rôle. Il se regarde dans un petit miroir de poche, joue avec son « visage de fille », vérifie que rien ne montre moustache ou barbe. Entre Tarom, toujours théâtral. David redevient « Julie », triste, mais rassurée de voir Tarom.

TAROM : Ah ! Ma chère demoiselle.

JULIE : Mon cher gourou...

TAROM : Appelez-moi Tarom, mademoiselle.

Pendant que Tarom s'installe, Marianne entre de l'autre côté de la scène, traînant Béatrice. Elles portent toutes deux des lunettes noires. Elles chuchotent. La table de Tarom et Julie est dissimulée derrière une plante verte.

BÉATRICE : Mais enfin Marianne, c'est ridicule. Tu sais bien que je ne peux rien manger ici.

MARIANNE : On ne vient pas manger, Maman, je t'ai menti. Viens – et surtout silence !

BÉATRICE : Mais qu'est-ce que tu -

MARIANNE : Chut ! Assieds-toi. Écoute bien. Tu vas comprendre.

Elles s'assoient discrètement. Marianne fait signe à Béatrice de tendre l'oreille.

TAROM : J'étais profondément désolé d'entendre la nouvelle – votre père.

Pauvre homme. Mais notre heure vient, et quand elle vient... On ne peut lui dire non. Et vous, si jeune, si jolie. C'est tragique.

BÉATRICE (*à Marianne*) : Mais c'est Tarom !

MARIANNE : Maman, ne bouge pas. Écoute.

JULIE : Oui, je me sens... perdue maintenant.

BÉATRICE : Avec qui se trouve t-il ?

MARIANNE : Chut !

TAROM : C'est pour cela que j'ai accepté votre invitation, mademoiselle. Je me suis dit que vous alliez vraiment avoir besoin de moi.

JULIE : Vous êtes plein d'intuition, Monsieur Tarom. J'espère que ce restaurant vous plaît ?

TAROM : Absolument ! D'ailleurs, je me demande si, pour une fois, je ne vais pas manger un tout petit peu de viande. Le célèbre steak du Café Molière ! Ça ne vous dérange pas ?

JULIE : Pas du tout.

BÉATRICE : De la viande ? Mais il est au Régime Pur ! Il m'a dit qu'il n'en mangeait jamais. (*Une pause*) Est-ce pour ça que tu m'as fait venir ? Et bien, je lui pardonne. Je lui ai donné tellement de travail – il a besoin de reprendre des forces, c'est normal.

Marianne roule des yeux au ciel.

TAROM : Je vois, mademoiselle, que vous avez une qualité rare. L'intelligence émotionnelle.

JULIE : Euh...

TAROM : Oui ! Vous comprenez qu'un homme comme moi ait besoin d'équilibre dans son régime.

JULIE : Ah oui, tout à fait. C'est très important.

TAROM : Puis-je vous dire un secret ?

Béatrice se penche de plus près vers la conversation.

JULIE : Bien sûr.

TAROM : Entre nous, je crois que Béatrice, malgré tous mes efforts...

Béatrice se cache juste derrière la plante.

BÉATRICE (à Marianne) : Il parle de moi !

TAROM : ...n'a pas cette qualité. Je l'ai beaucoup aidée, c'est vrai...

BÉATRICE : Oui ! Je suis une nouvelle femme !

TAROM : ...mais il y a des gens que je ne peux pas purifier complètement.

MARIANNE : Fais attention, Maman ! Il va te voir !

JULIE (*plus fort*) : Vous pensez que Béatrice n'est pas pure !

TAROM : Pas autant que vous, Julie, c'est évident.

JULIE : Mais, n'est-elle pas votre fiancée ?

TAROM : Oui, c'est vrai. Nous nous marions bientôt. Dans deux semaines.

BÉATRICE : Quand même !

TAROM : Mais beaucoup de choses peuvent se passer en deux semaines, Julie. Il arrive parfois qu'on rencontre un être si lumineux que les projets changent complètement...Que diriez-vous, Julie, si je m'occupais un peu de vous, de votre développement spirituel, dans cette période difficile ? Nous pourrions apprendre à mieux nous connaître.

JULIE : Mais, vos fiançailles...

TAROM : On peut rompre des fiançailles quand le destin choisit autrement !

BÉATRICE : Qu'est-ce qu'il raconte ? As-tu entendu, Marianne ? Il a bien dit « rompre » ?

TAROM : Grâce à votre fortune, vous pourriez aller directement à l'Étape Cinq de mon programme. Pour vous, mademoiselle, à peine 5000 Euros. L'argent du père...pour le bonheur de la fille !

Il se rapproche petit à petit de Julie/David, visiblement de plus en plus inconfortable avec la situation.

BÉATRICE : L'étape Cinq ? Déjà ? Mais qui est cette fille, enfin ?

JULIE (*fort*) : Ah Monsieur Tarom ! Vous voulez donc quitter Béatrice ?

TAROM : Vous êtes supérieure à Béatrice, mademoiselle, elle n'aurait jamais pu passer à l'Étape Cinq.

BÉATRICE (*se levant*) : Quoi ?

Tarom prend la main de Julie, séducteur. Au cours de la prochaine réplique il embrasse sa main, puis son bras.

TAROM : Vous, vous êtes déjà rayonnante intérieurement... Si belle... Si jeune...(Il essaie d'embrasser Julie/David, mais David le gifle.)

DAVID (*de sa voix normale*) : Je ne suis pas celle que vous croyez, Monsieur !
Béatrice sort de sa « cachette ».

BÉATRICE : Tarom ! Qu'est ce que ça signifie ?

TAROM : Béatrice ! Je...J'étais justement en train de...

BÉATRICE : Oh, taisez-vous, dégoûtant. J'ai tout entendu. Vous alliez me tromper, et voler cette pauvre jeune fille...

David laisse tomber sa perruque. Tarom sursaute.

BÉATRICE : David ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

MARIANNE : Alors, Maman, convaincue ? Le voilà, le vrai Tarom ! Un hypocrite de première classe. Tu en veux toujours ?
BÉATRICE (*très digne*) : Tarom ? Avez-vous quelque chose à me dire ?
TAROM : Béatrice, mon amour, c'est une erreur...
BÉATRICE : Quoi ? Vous êtes-vous emmêlé les chakras ? Vos cristaux vous ont menti ? Or alors trop de Tarom Yoga vous a fait perdre la tête ?
TAROM (*montrant David*) : C'est ce jeune voyou qui m'a trompé !
BÉATRICE : Heureusement ! Tarom, je n'aime pas jurer, mais vous...vous êtes un beau salaud. (*Elle lui donne des coups de sac à main.*) Dehors ! Je ne veux plus vous voir ! Jamais ! Ah, vous voulez du destin ? En voilà ! (*D'autres coups*) L'étape cinq, et la six, la sept, j'en ai plein mon sac ! Disparaissez, escroc ! Sinon j'appelle la police.
TAROM : En ce cas Béatrice, adieu. (*Il salue théâtralement, et détale.*)

SCÈNE 13

Béatrice s'assoit, abattue.

MARIANNE : Maman, tu as été géniale.
DAVID : Oui, joli, le coup du sac à main.
BÉATRICE : Vous êtes gentils. J'ai été si stupide. Quand je pense à toutes ces irrigations coloniques... (*Elle frémit*). Et maintenant, me revoilà toute seule. *Elle soupire et semble prête à pleurer. David et Marianne se regardent et chuchotent. Ils se mettent d'accord. David se retourne vers Béatrice.*
DAVID : Et bien, est-ce que cela vous plairait de venir déjeuner chez mon père, ce midi par exemple ? Il est vraiment très sympa.
BÉATRICE (*souçonneuse*) : Comment, tout de suite ?
MARIANNE : Pourquoi pas ? Par contre, il y a juste un petit problème...
BÉATRICE : Ah voilà, j'en étais sûre.
MARIANNE : Il ne sait pas cuisiner végétarien.
BÉATRICE (*Très intéressée, à David*): Tu veux dire qu'il cuisine...de la viande ?
DAVID : Oui.
BÉATRICE : Des steaks ? Des côtelettes ?
DAVID (*un peu apeuré*) : Oui, oui, c'est ça...
BÉATRICE : Du rôti de porc ? De la dinde...farcie ?
DAVID : Euh, oui, enfin, de la viande, quoi.
BÉATRICE (*se levant*): C'est d'accord. (*À David, soudain souçonneuse*) Fait-il du yoga ?
DAVID : Ah, non, je ne crois pas...
BÉATRICE (*à Marianne*) : Alors c'est bon.
Elle se lève et s'apprête à sortir, suivie des deux jeunes gens.
DAVID : Il a divorcé il y a quelques années, il se sent un peu seul et il m'a dit-

BÉATRICE : Très bien, je vous dis ! Allons-y ! J'ai très, très faim.
Béatrice sort, tête haute. Marianne se retourne vers David et l'embrasse, heureuse.

MARIANNE : Tu as été génial. Julie, c'est le rôle de ta vie.

DAVID : Et oui. Future star. Je l'ai toujours dit. (*Il se lance dans son « Oscar speech ».*) « Merci, merci à tous... Mes parents, mon chien...Et merci à tout le café Molière. Vous avez été merveilleux. Merci. Merci. Tartuffe ! You talking to me ? Merci ! »

Musique. Ils sortent.

RIDEAU